

Georg von Lukács



Curriculum vitae.

1917

Traduction de Jean-Pierre Morbois

Ce texte est issu des archives de l'Université de Heidelberg, Fakultätsakten 1918/19, tome I, Dekanat v. Domaszewski, 5a, 186, fol. 223-253.

Il a été publié pour la première fois dans le numéro spécial *Georg Lukács*, de *Text und Kritik* 39/40, Munich, Octobre 1973.

Il figure également dans le recueil édité par Frank Benseler *Revolutionäres Denken Georg Lukács : eine. Einführung. in Leben und. Werk* [Pensée révolutionnaire, Georg Lukács : une introduction à sa vie et à son œuvre.] Darmstadt, Neuwied, Luchterhand, 1984, pp. 72-74.

Ce curriculum vitae est précédé de la note d'envoi ci-jointe :

À la Faculté de philosophie de l'Université grand-ducale de Bade, Université Ruprecht-Karl, Heidelberg.

Le soussigné, Dr Georg v. Lukács (Heidelberg, Keplerstraße 28), demande par la présente à la Faculté de philosophie de lui accorder la *venia legendi* ¹ de philosophie sur la base des documents ci-joints.

Avec mes plus sincères salutations, le 25 mai 1918

Dr Georg v. Lukács

Lukács a alors 33 ans. Mais il a déjà derrière lui de longues études et une œuvre théorique importante. Moins d'un an plus tard, il sera Ministre dans le gouvernement de la République hongroise des conseils, après avoir adhéré au Parti des Communistes de Hongrie.

À noter que Lukács, issu de la bourgeoisie juive de Budapest, mais manifestant une « totale indifférence à l'égard des problèmes religieux », ² se déclare dans ce document de « confession protestante ».

¹ *venia legendi* : habilitation universitaire autorisant à enseigner.

² Georg Lukács, *Pensée vécue, mémoires parlés*, Paris, L'Arche, 1986, p. 31.

Curriculum Vitae

[1917]

Je suis né le 13 avril 1885 à Budapest, fils de Joseph von Lukacs, conseiller à la Cour royale hongroise et directeur de la Banque générale de crédit hongroise. Je suis citoyen hongrois de confession protestante. J'ai terminé mes études secondaires au lycée protestant de Budapest, où j'ai obtenu mon baccalauréat en juin 1902. J'ai ensuite étudié le droit et l'économie politique à l'Université de Budapest et obtenu mon doctorat en sciences politiques en octobre 1906 à Kolozsvár. Cependant, déjà pendant ces études, la littérature et l'histoire de l'art de même que la philosophie étaient au cœur de mes intérêts, si bien qu'après un bref passage au ministère royal du Commerce hongrois, je me suis consacré exclusivement à l'étude de ces matières et j'ai fréquenté les universités de Berlin et de Budapest. Durant mes études à l'Université de Budapest, aucun des professeurs n'a eu d'influence significative sur mon développement, ce qui a rendu d'autant plus décisifs la stimulation et l'encouragement que m'ont apportés les cours des professeurs Dilthey et Simmel. L'influence de Dilthey a principalement consisté à éveiller mon intérêt pour les contextes historico-culturels, de Simmel a démontré la possibilité de traitements sociologiques et d'objectivations culturelles. De plus, les travaux méthodologiques de Max Weber ont eu sur moi un effet éclairant et encourageant. J'ai obtenu mon doctorat en philosophie à l'Université de Budapest en novembre 1909.

Mon activité littéraire a débuté plus tôt. Certains essais contenus dans mon volume *L'Âme et les Formes* remontent à une période antérieure, comme la première version de mon ouvrage en hongrois *Histoire de l'évolution du drame moderne*, pour lequel j'ai reçu un prix de la Société Kisfaludy de Budapest

en février 1908. L'ouvrage, entièrement révisé, parut en deux volumes dans l'édition de la Société Kisfaludy de 1912. Les négociations pour sa publication en allemand – dans les *Écrits sur la sociologie de la culture* d'Alfred Weber ³ – furent interrompues par le déclenchement de la guerre. Seul le chapitre II, qui, avec le chapitre I, constituait ma thèse de doctorat à Budapest, fut publié au printemps 1914 aux *Archives de science sociale et de politique sociale*.

Après mon doctorat, mon intérêt s'est progressivement porté vers les problèmes purement philosophiques, sans pour autant que je perde le goût toujours vivace pour les problématiques spécifiques de la littérature et de l'art. À l'automne 1909, je me suis installé à Berlin, où, après une interruption pour un voyage en Italie, je suis resté jusqu'au printemps 1911. À cette époque, mes études philosophiques portaient principalement sur la philosophie allemande classique, Kant, Fichte, Schelling et Hegel. Cependant, ma compréhension de plus en plus claire de la notion de validité m'a rapidement conduit à la philosophie allemande moderne, principalement celle de Windelband, Rickert et Lask ; l'inspiration méthodologique des écrits de Husserl a également eu sur moi une influence significative. De Berlin, je me suis installé à Florence, que j'ai quittée au bout d'un an pour m'installer durablement à Heidelberg. La motivation déterminante de cette décision était d'établir une relation personnelle avec les hommes dont les écrits avaient si profondément influencé mon évolution. Au cours de ces années, j'ai entretenu une relation particulièrement étroite avec Emil Lask, à la mémoire duquel j'ai consacré un long essai dans les *Kantstudien*. Mon séjour à Heidelberg fut entrecoupé les premières années par des voyages en Hollande et à Rome, puis par mon service militaire. Au printemps 1914, je me suis marié

³ Alfred Weber (1868-1958), économiste et sociologue, frère du sociologue Max Weber (1864-1920).

à Mlle Hélène Grabenko, fille d'Andreï Mikhaïlovitch Grabenko, secrétaire du zemstvo de Kherson.

Cette période a vu l'ébauche et l'exécution en grande partie achevée d'une philosophie systématique de l'art, ainsi que divers ouvrages sur l'éthique et la théorie scientifique générale, dont la plupart sont encore inédits.

Liste de mes écrits publiés antérieurement :

1. *L'Âme et les Formes*. Essais, Berlin, 1911. (Ce volume contient, entre autres, l'essai « Métaphysique de la tragédie », précédemment publié dans Logos, volume II, janvier 1911.)

Trad Guy Haarscher, Paris, Gallimard, 1974.

2. *Histoire de l'évolution du drame moderne*. Édition de la Société Kisfaludy, Budapest, 1912. (Allemand : le deuxième chapitre : *Sur la sociologie du drame moderne* dans les Archives des sciences sociales et de la politique sociale, 1914.)

3. *Remarques sur une théorie de l'histoire littéraire*. 1910. (Hongrois.)

<https://amisgeorglukacs.org/2023/03/georg-von-lukacs-remarques-sur-la-theorie-de-l-histoire-litteraire-1910.html>

4. Quelques analyses de principe dans les *Archives des sciences sociales et de la politique sociale* sur des questions méthodologiques en sciences sociales.

5. Ouvrages mineurs sur les problèmes formels en littérature dans diverses revues.

6. *La Théorie du roman*. Revue d'esthétique et d'histoire générale de l'art, volume XI. 3-4, 1916. (Cet ouvrage constitue le chapitre introductif d'un ouvrage plus vaste.)

Trad. Pierre Rusch, in *Romanesques* Paris, Garnier, 2024.

7. *La relation sujet-objet en esthétique*. Logos. VII. 1. 1917-18. (Cet ouvrage est un chapitre de ma Philosophie de l'art, inédite par ailleurs.)

<https://amisgeorglukacs.org/2021/11/georg-von-lukacs-la-relation-sujet-objet-en-esthetique.html>

8. Emil Lask. Nécrologie. *Kantstudien* XXII. 4. 1918.

<https://amisgeorglukacs.org/georg-von-lukacs-emil-lask-une-necrologie-1918.html>